



HAL
open science

Le royaume d'Ougarit, entre mer et montagne

Bernard Geyer, Nicolas Jacob-Rousseau

► **To cite this version:**

Bernard Geyer, Nicolas Jacob-Rousseau. Le royaume d'Ougarit, entre mer et montagne. in V. Matoïan (dir.), Archéologie, patrimoine et archives I, Les fouilles anciennes à Ras Shamra et à Minet el-Beida, Ras Shamra – Ougarit XXV, Éditions Peeters, Leuven, pp.385-392, 2017. halshs-02191841

HAL Id: halshs-02191841

<https://shs.hal.science/halshs-02191841>

Submitted on 5 Jan 2021

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

CARTE 1

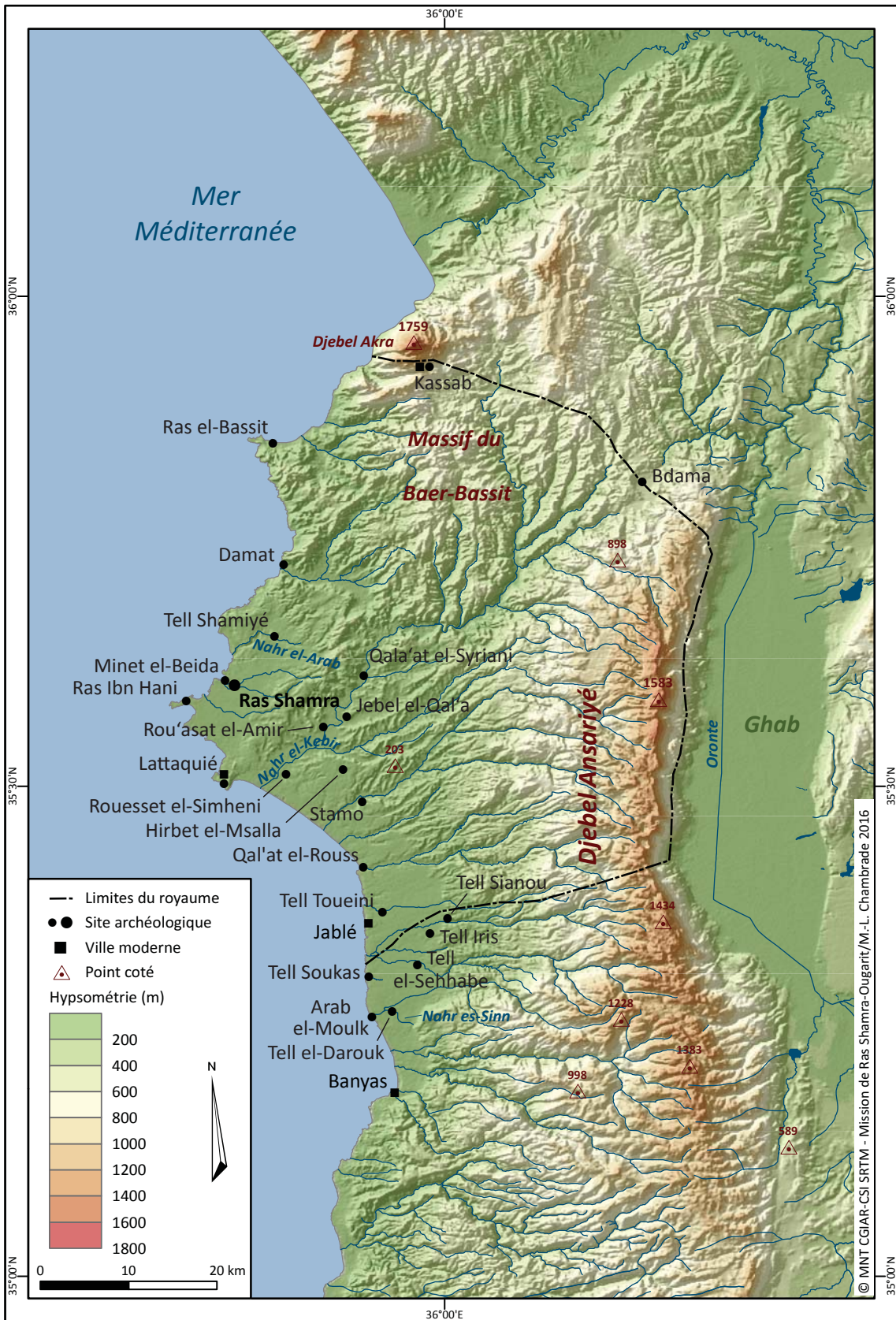
LE ROYAUME D'UGARIT, ENTRE MER ET MONTAGNE

par Bernard GEYER et Nicolas JACOB-ROUSSEAU

Infographie par Marie-Laure CHAMBRADE

Traduction en anglais par Elizabeth WILLCOX

Traduction en arabe par Mohamed AL-DBIYAT



Carte hypsométrique de la région de Ras Shamra (© Mission de Ras Shamra, infographie M.-L. Chambrade).

LE ROYAUME D'UGARIT, ENTRE MER ET MONTAGNE

Bernard GEYER *, Nicolas JACOB-ROUSSEAU *

Cité levantine par excellence, située entre mer et montagne à 9 kilomètres au nord de l'actuelle ville de Lattaquié, à un kilomètre environ de la baie de Minet el-Beida, à l'intérieur des terres, Ougarit s'est développée dans le *sahel* – côte maritime et plaine de piémont – de Lattaquié, qui englobe la région de Ras Shamra. Ces terres hospitalières et fertiles, et celles de la plaine de Jablé situées au sud du principal cours d'eau de la région, le Nahr el-Kébir, correspondent au cœur du royaume d'Ougarit. La cité et le royaume bénéficiaient ainsi de deux des plus vastes et des plus belles plaines littorales du Levant nord, tout en profitant des ressources en bois et en matériaux divers d'un arrière-pays montagneux et forestier.

La plaine côtière est limitée à l'est et au nord-est par le plateau de Bahlouiyé, dont les pentes grises, taillées dans des marnes crayeuses, offrent un contraste saisissant avec l'aspect verdoyant de la plaine. Au delà du plateau, l'horizon est barré à l'est par les hauteurs du Djebel Ansariyé qui culmine à 1583 m, au nord et au nord-est par le massif du Baer-Bassit et enfin, au nord, par le Djebel Akra qui dresse sa silhouette massive jusqu'à 1759 m. Là passe la frontière septentrionale du royaume. La frontière orientale est constituée par le Djebel Ansariyé, sans que l'on sache bien si cette limite correspond à la ligne de crête ou à la retombée est du massif qui ouvre sur le Ghab et la vallée de l'Oronte (Nahr el-Assi). Et si la limite occidentale, matérialisée par le trait de côte, ne pose guère de problème, il en va autrement de la limite méridionale où la topographie impose moins de contraintes. Ici pas de frontière naturelle : le royaume incluait au moins partiellement la plaine de Jablé, allant jusqu'au Nahr el-Soukas qui se jette dans la mer à Tell Soukas. Mais il a pu, à certaines périodes, s'étendre plus au sud, sans probablement jamais dépasser le Nahr es-Sinn, rivière aux eaux abondantes dont la puissante source jaillit sous un contrefort rocheux du Djebel Ansariyé qui, peu au sud, à hauteur de la ville actuelle de Banias, ferme la plaine de Jablé.

La carte hypsométrique fait ressortir l'importance des basses terres aux pentes douces, vaste et riche domaine agricole aux terres fertiles, ceinturées de montagnes boisées, et qui accueillait la quasi totalité des agglomérations du Bronze récent repérées lors des fouilles et des prospections. Cependant, le « vide » apparent dans la montagne, alors exploitée notamment pour la richesse de ses forêts mais moins accueillante, tient probablement aussi à la rareté des prospections qui y ont été réalisées.

La barrière montagneuse du Djebel Ansariyé, qui clôt l'espace littoral et le sépare de la Syrie intérieure, ne s'interrompt guère qu'à la faveur de la vallée du Nahr el-Kébir, seule voie de pénétration vers l'intérieur des terres. Certes d'autres passages vers l'est pouvaient être empruntés, plus au nord par la vallée de l'Oronte et au sud par la trouée de Homs, mais ces lieux n'ont jamais été parties intégrantes du royaume.

* UMR 5133 – Archéorient, Maison de l'Orient et de la Méditerranée, Université Lumière-Lyon 2 – CNRS.

Au-delà du Djebel Ansariyé, qui forme la frontière orientale du royaume et qui, avec la plaine littorale, est le domaine des formations arborées bénéficiant de précipitations assez généreuses (800 mm environ sur le littoral), s'ouvre un autre monde, complémentaire du premier, celui du Croissant fertile, plus sec car en position d'abri, voué à la steppe à graminées, aux plantes annuelles, aux céréales.

BIBLIOGRAPHIE

GEYER B. 1987, « Ougarit : un environnement favorable », *Le Monde de la Bible* 48, p. 6-7.

GEYER B. 2012, « Ressources en eau et aménagements hydrauliques en Ougarit : état de la recherche », in V. Matoïan, M. al-Maqdissi et Y. Calvet (éds), *Études ougaritiques 2*, RSO XX, Peeters (pub.), p. 11-18.

GEYER B., JACOB-ROUSSEAU N., CHAMBRADÉ M.-L. 2016, « La géographie d'un royaume levantin », in V. Matoïan et T. Römer (dir.), *Catalogue d'exposition : Ougarit entre Orient et Occident*, Mission archéologique syro-française de Ras Shamra – Collège de France, p. 18-19.

WEULERSSE J. 1940, *Le pays des Alaouites*, Tours.

THE KINGDOM OF UGARIT, BETWEEN SEA AND MOUNTAINS

Bernard GEYER*, Nicolas JACOB-ROUSSEAU*

Levantine city *par excellence*, situated inland between sea and mountains 9 kilometers north of the present city of Lattakia, about one kilometer from the bay of Minet el-Beida, Ugarit developed in the *sahel* —the maritime coast and the plain of the foothills – of Lattakia, which includes the region of Ras Shamra. These hospitable and fertile lands, and those of the plain of Jabla situated south of the main watercourse of the region, the Nahr el-Kebir, correspond to the heart of the kingdom of Ugarit. The city and the kingdom thus benefitted from two of the widest and most beautiful coastal plains of the northern Levant, as well as taking advantage of the resources in wood and other materials from a mountainous and forested hinterland.

The coastal plain is edged to the east and northeast by the plateau of Bahlouliya, whose grey slopes, shaped into the chalky marls, offer a striking contrast to the verdant aspect of the plain. Beyond the plateau, the horizon is barred to the east by the heights of the Jebel Ansariya, which rise to 1583 m, to the north and northeast by the Baer-Bassit mountain range, and to the north by the Jebel Akra which rises to 1759 m. There lay the northern frontier of the kingdom. The eastern frontier consisted of the Jebel Ansariya, although we do not know whether this “border” corresponded to the ridge or to the eastern edge of the mountain range that opens onto the plain of Ghab and the Orontes valley (Nahr al-Assi). And although the western edge, the line of the coast, poses no problem, this is not so for the southern edge where the topography imposes fewer constraints. Here there is no natural frontier: the kingdom included at least partially the Jabla’s plain, up to the Nahr el-Soukas which flows into the sea at Tell Soukas. But in certain periods it could have extended farther south, probably not beyond the Nahr es-Sinn, a river with abundant water whose powerful spring gushes forth beneath a rocky spur of the Jebel Ansariya, which closes Jabla’s plain a little to the south, up to the present-day town of Banias.

The hypsometric map demonstrates the importance of the lowlands with their gentle slopes, vast, fertile agricultural lands surrounded by wooded mountains, where almost all the Late Bronze settlements discovered through excavations and surveys were established. However, the apparent “emptiness” of mountains, exploited in particular for their forests but less accommodating for habitation, is probably due to the rareness of surveys.

* UMR 5133 – Archéorient, Maison de l’Orient et de la Méditerranée, Université Lumière-Lyon 2 – CNRS.

The mountainous barrier of the Jebel Ansariya, which closes the coastal area and separates it from inland Syria, is only interrupted by the Nahr el-Kebir, the only path of penetration towards the hinterland. Certainly other eastward passages would have been used, farther north through the Orontes valley and in the south through the gap of Homs, but these places were never integral parts of the kingdom.

Beyond the Jebel Ansariya, which formed the eastern frontier of the kingdom, and which, along with the coastal plain, is a domain of woodlands benefitting from generous precipitation (800 mm on the coast), another world opens, complementary to the first, that of the Fertile Crescent, more arid because sheltered from precipitation by mountains, consisting of grassland steppes, the home of annual plants and of cereals.

BIBLIOGRAPHY

- GEYER B. 1987, « Ougarit : un environnement favorable », *Le Monde de la Bible* 48, p. 6-7.
- GEYER B. 2012, « Ressources en eau et aménagements hydrauliques en Ougarit : état de la recherche », in V. Matoïan, M. al-Maqdissi et Y. Calvet (éds), *Études ougaritiques* 2, RSO XX, Peeters (pub.), p. 11-18.
- GEYER B., JACOB-ROUSSEAU N., CHAMBRADÉ M.-L. 2016, « La géographie d'un royaume levantin », in V. Matoïan et T. Römer (dir.), *Catalogue d'exposition : Ougarit entre Orient et Occident*, Mission archéologique syro-française de Ras Shamra – Collège de France, p. 18-19.
- WEULERSSE J. 1940, *Le pays des Alaouites*, Tours.

Caption for illustration

Hypsometric map of the region of Ras Shamra (© Ras Shamra mission, computer graphics M.-L. Chambrade).

مملكة أوغاريت بين البحر والجبل

برنار جايير*، نيقولا جاكوب-روسو*

مدينة مشرقية بامتياز، تقع بين البحر والجبل على مسافة 9 كم إلى الشمال من مدينة اللاذقية الحالية، وعلى مسافة 1 كم تقريباً من خليج مينة البيضاء، وبعيدة عن الساحل، هنا تطورت مدينة أوغاريت على ساحل -شاطئ بحري وسهول أقدم الجبل-اللاذقية الذي يضم رأس شمرا. هذه الأراضي المضيافة الخصبة، وتلك الموجودة في منطقة جبلة الواقعة جنوب مجرى النهر الرئيس في المنطقة، نهر الكبير، تتطابق مع قلب مملكة أوغاريت. وهكذا تستفيد المدينة والمملكة من وجود اثنين من أكبر وأجمل السهول الساحلية في شمال بلاد الشام الشمالية، مع الاستفادة من الموارد الخشبية والمواد المتنوعة لظهير جبلي وغابي.

يحد السهل الساحلي من الشرق والشمال الشرقي هضبة البهلوية، التي نحتت انحداراتها في صخور المارن الكلسية، في تناقض صارخ مع المظهر الأخضر للسهل. ويقطع الأفق فيما وراء الجرف، مرتفعات الجبال الساحلية التي ترتفع إلى علو 1583 م، وإلى الشمال والشمال الشرقي كتلة باير-الباسط وأخيراً، إلى الشمال جبل الأفرع الذي يشمخ خياله إلى علو 1759 م. حيث تمر الحدود الشمالية للمملكة. وتتشكل الحدود الشرقية من الجبال الساحلية دون أن نعرف فيما لو كان هذا الحد يتطابق مع خط القمم أو مع الانحدار الشرقي للكتلة الجبلية التي تطل على حوض الغاب ووادي نهر العاصي. وإن كان الحد الغربي، ممثلاً بخط القمم في الساحل، لا يطرح أي إشكال، فهو يختلف عن الحدود الجنوبية حيث تفرض التضاريس قيوداً أخف. لا وجود هنا لحدود طبيعية: وتضم المملكة على الأقل جزئياً سهل جبلة، الذي يصل إلى مجرى جدول سوكاس، الذي يصب في البحر جنوب تل سوكاس بقليل. ولكنه تمكن في بعض الفترات، أن يتمدد أكثر باتجاه الجنوب، دون أن يتجاوز أبداً نهر السن، ذلك النهر الغزير الذي ينبع من السفوح الصخرية للجبال الساحلية التي تغلق سهل جبلة إلى الجنوب قليلاً، في أعالي مدينة بانياس الحالية.

وتُبرز خارطة منحنيات التسوية أهمية الأراضي المنخفضة ذات المنحدرات اللطيفة، والحقول الزراعية الخصبة الشاسعة والغنية، التي تحيط بها الجبال المغطاة بالغابات، والتي استقبلت تقريباً جميع التجمعات السكانية في عصر البرونز الحديث، والتي تم التعرف عليها خلال الحفريات وعمليات المسح. ومع ذلك، فإن "الفراغ" الواضح في الجبل، الذي استثمر بشكل خاص لوفرة الغابات فيه، ولكنه أقل ملائمة للسكن، وربما يعود ذلك أيضاً إلى ندرة عمليات المسح الأثري التي أجريت هناك.

* ترجمة محمد الديبات لنص برنار جايير ونيقولا جاكوب-روسو (وحدة البحث المختلطة UMR 5133 - آثار المشرق Archéorient، بيت المشرق والمتوسط، جامعة لومبير-ليون 2 - المركز الوطني للأبحاث العلمية CNRS).

لا ينقطع الحاجز الجبلي الذي تشكله الجبال الساحلية، الذي يغلق المنطقة الساحلية ويفصلها عن سوريا الداخلية، إلا بمجرى نهر الكبير، الذي يشكل المعبر الوحيد نحو الداخل. لا شك أن هناك ممرات أخرى نحو الشرق يمكن أن تستخدم، في الشمال عبر وادي العاصي وفي الجنوب من خلال فتحة حمص، ولكن هذه النواحي لم تكن أبداً جزءاً من المملكة.

وفيما وراء الجبال الساحلية، التي تشكل الحدود الشرقية للمملكة، والتي تعتبر مع السهل الساحلي ميدان التكوينات الغابية التي تتمتع بأمطار سخية نسبياً (800 ملم على الساحل)، يفتح عالم آخر، مكمل للأول، إنه الهلال الخصيب، الأكثر جفافاً بسبب وقوعه في ظل المطر، والذي يضم عالم البادية (السهوب) حيث تسود النجيليات والنباتات الحولية والحبوب.

المراجع

- GEYER B. 1987, « Ougarit : un environnement favorable », *Le Monde de la Bible* 48, p. 6-7.
- GEYER B., JACOB-ROUSSEAU N., CHAMBRADÉ M.-L. 2016, « La géographie d'un royaume levantin », in V. Matoian et T. Römer (dir.), *Catalogue d'exposition : Ougarit entre Orient et Occident*, Mission archéologique syro-française de Ras Shamra – Collège de France, p. 18-19.
- GEYER B. 2012, « Ressources en eau et aménagements hydrauliques en Ougarit : état de la recherche », in V. Matoian, M. al-Maqdissi et Y. Calvet (éds), *Études ougaritiques* 2, RSO XX, Peeters (pub.), p. 11-18.
- WEULERSSE J. 1940, *Le pays des Alaouites*, Tours.

مفتاح الأشكال

خارطة منحنيات الأمطار المتساوية في منطقة رأس شمرا، (© بعثة رأس شمرا، الرسم: م. ل. شاميراد).